

LA VIOLENCE CHEZ LES JEUNES DU SECONDAIRE

Comportements d'agressivité

Mise en contexte

La violence est en un enjeu de santé publique pouvant survenir à différents stades de la vie et dans différents contextes. Elle peut aussi prendre plusieurs formes telle la violence physique, psychologique, sexuelle ou verbale. Dans ce feuillet, on s'intéresse aux comportements d'agressivité, directs ou indirects, adoptés par les élèves du secondaire. Mentionnons que les jeunes ayant des comportements plus agressifs sont plus à risque de présenter des problèmes d'adaptation sociale (Paquette et al., 2004).

Plusieurs auteurs précisent qu'il est mieux d'avoir recours à diverses sources lorsqu'on évalue les comportements d'agressivité chez les jeunes. En effet, les parents ou le personnel scolaire peuvent être témoins de comportements agressifs chez les élèves et ils sont souvent moins réticents à les déclarer. Toutefois, puisque cette approche entraînerait des coûts significatifs, seuls les jeunes ont été interrogés. Il est donc possible que les résultats obtenus soient sous-estimés (Archer, 2004; Valles et Knutson, 2008). Enfin, les résultats obtenus « ne permettent pas d'estimer la prévalence des troubles de comportements définis par les critères habituels du Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux » (Traoré et al., 2024).

Méthodologie de l'EQSJS 2022-2023

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) est une enquête à portée provinciale et régionale effectuée auprès des jeunes dans les écoles secondaires. En Estrie, ce sont 5 591 élèves provenant de 32 écoles qui ont répondu à l'EQSJS 2022-2023.

Au cycle 2016-2017, en raison d'une non-participation trop importante des élèves du réseau local de services (RLS) du Granit, l'ensemble des élèves de ce RLS ont dû être exclus de la population visée. Afin d'assurer la comparabilité entre les cycles d'enquête, les données ont été exclues des cycles 2010-2011 et 2022-2023 **uniquement pour les tests statistiques**. Sauf indication contraire (« estimations comparables »), les estimations présentées pour les cycles 2010-2011 et 2022-2023 incluent toutefois les données du RLS du Granit.

Toutes les différences notées entre les proportions sont statistiquement significatives au seuil de 5 %.

Plus de 1 élève sur 3

au secondaire **présente au moins un comportement d'agressivité directe (35,2 %)**. L'Estrie et ses RLS présentent des proportions similaires à celle du Québec en 2022-2023.

Augmentation

de la proportion de jeunes ayant manifesté au moins un des comportements d'agressivité directe **depuis 2016-2017 dans le RLS de la Haute-Yamaska (27,4 % c. 36,5 %¹), en Estrie (31,0 % c. 35,3 %¹) et dans l'ensemble du Québec (33,1 % c. 36,9 %¹)**

Indicateur 3 : comportements d'agressivité directe

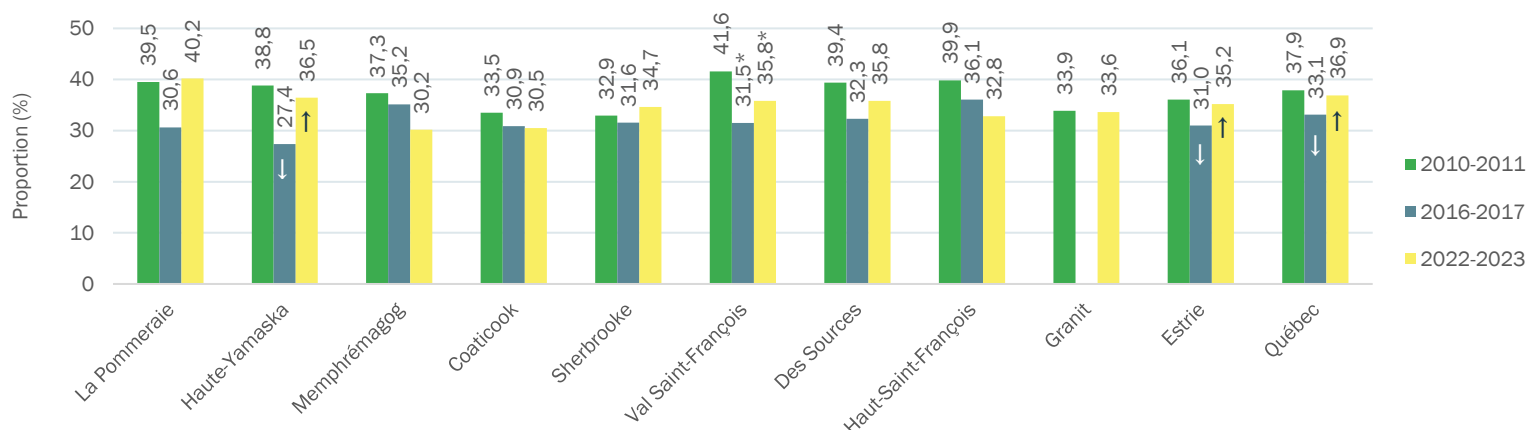
L'agressivité directe correspond à des comportements physiques ou verbaux commis directement sur la victime ; par exemple, des bagarres, des attaques ou des menaces.

Pour mesurer l'agressivité directe, six questions ont été posées. Les élèves devaient mentionner à quelle fréquence ces gestes sont ou se sont produits (« Souvent », « Parfois » ou « Jamais ») :

- 1- Je me bats souvent avec d'autres.
- 2- Quand un autre jeune me fait mal accidentellement, je suppose qu'il (elle) l'a fait exprès, je me fâche et je commence une bagarre.
- 3- J'attaque physiquement les autres.
- 4- Je menace les autres.
- 5- Je suis cruel(le), dur(e) ou méchant(e) envers les autres.
- 6- Je frappe, je mords ou je donne des coups de pied aux autres de mon âge.

Ceux ayant répondu « Souvent » ou « Parfois » à au moins un des six éléments sont considérés comme présentant au moins un comportement d'agressivité directe. Pour être retenu dans les estimations, l'élève doit avoir répondu à au moins cinq des six questions.

¹ : Estimations comparables utilisées pour la comparaison entre les cycles d'enquête.



* : Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

↑, ↓ : Proportion à la hausse ou à la baisse comparativement au cycle précédent au seuil de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2022-2023, portail de l'Infocentre de santé publique de l'Institut national de santé publique du Québec.

Les garçons sont plus nombreux

que les filles à adopter au moins un comportement d'agressivité directe (39,6 % c. 30,5 %). Cependant, **seules les filles ont connu une augmentation par rapport à 2016-2017** (22,7 % c. 30,7 %¹).

Plus d'élèves de 1^{re} secondaire à la 4^e secondaire

manifestent au moins un comportement d'agressivité directe comparativement aux élèves de la 5^e secondaire (proportions variant de 34,4 % à 38,8 % c. 26,7 %). On observe une **augmentation chez les élèves de 1^{re} secondaire** par rapport au cycle précédent (27,8 % c. 35,3 %¹).

Niveau de scolarité	Masculin	Féminin	Total
1 ^{re} secondaire	38,9 ^a (+)	32,2 ^a	35,7 ^a ↑
2 ^e secondaire	42,6 ^b (+)	33,8 ^b	38,4 ^b
3 ^e secondaire	42,8 ^c	34,4 ^{c,d}	38,8 ^c
4 ^e secondaire	41,0 ^d (+)	27,4 ^c	34,4 ^d
5 ^e secondaire	30,8 ^{a,b,c,d} (+)	22,8 ^{a,b,d}	26,7 ^{a,b,c,d}
Total (tous les niveaux)	39,6 (+)	30,5 ↑	35,2 ↑

a,b,c,d : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 5 %.

↑ : Proportion à la hausse comparativement au cycle précédent au seuil de 5 %.

(+) : Valeur statistiquement supérieure à celle du reste du Québec au seuil de 5 %.

¹ : Estimations comparables.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2022-2023, portail de l'Infocentre de santé publique de l'Institut national de santé publique du Québec.

Indicateur 4 : comportements d'agressivité indirecte

L'agressivité indirecte fait référence à des comportements posés en l'absence physique de la personne qui en est la victime : par exemple, dire des choses méchantes dans le dos de la victime.

Pour mesurer l'agressivité indirecte, cinq questions ont été posées. Les élèves devaient mentionner à quelle fréquence ces gestes sont ou se sont produit (« Souvent », « Parfois » ou « Jamais ») :

- 1- Quand je suis fâché(e) contre quelqu'un, j'essaie d'amener les autres à le (la) détester.
- 2- Quand je suis fâché(e) contre quelqu'un, je deviens ami(e) avec quelqu'un d'autre pour me venger.
- 3- Quand je suis fâché(e) contre quelqu'un, je dis de vilaines choses dans son dos.
- 4- Quand je suis fâché(e) contre quelqu'un, je dis aux autres : je ne veux pas de lui (d'elle) dans notre groupe.
- 5- Quand je suis fâché(e) contre quelqu'un, je raconte ses secrets à d'autres.

Ceux ayant répondu « Souvent » ou « Parfois » à au moins un des cinq éléments sont considérés comme présentant au moins un comportement d'agressivité indirecte. Enfin, pour être retenu dans les estimations, l'élève doit avoir répondu à au moins quatre des cinq questions.

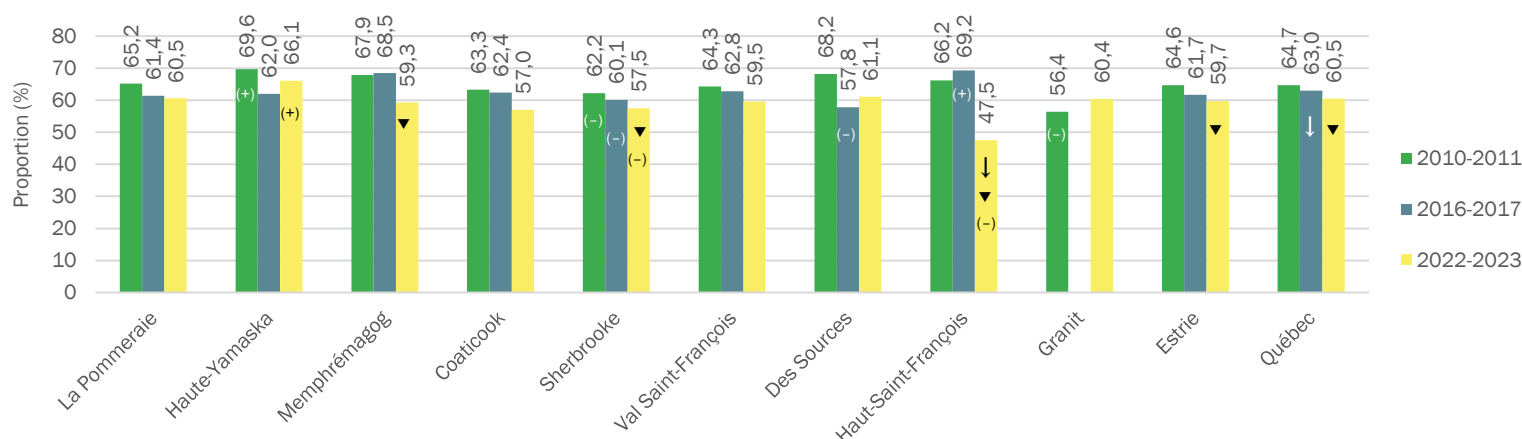
À noter que l'indicateur est affecté par la période de collecte. Afin d'assurer la comparabilité entre les cycles d'enquêtes, **les tests statistiques** sont effectués avec les données standardisées.

3 élèves sur 5

ont adopté au moins un **comportement d'agressivité indirecte** (59,7 %). Les RLS de Sherbrooke (57,5 %) et du Haut-Saint-François (47,5 %) présentent des proportions inférieures à celle du Québec (60,5 %). En Haute-Yamaska, on observe une proportion supérieure à celle de la province (66,1 %).

Diminution

de la proportion de jeunes ayant manifesté au moins un comportement d'agressivité indirecte **depuis 2016-2017 dans le RLS du Haut-Saint-François (69,2 % c. 46,1 %¹) et dans l'ensemble du Québec (63,0 % c. 60,8 %¹).**



↓ : Proportion à la baisse comparativement au cycle précédent au seuil de 5 %.
 ▼ : Proportion à la baisse comparativement au cycle 2010-2011 au seuil de 5 %.
 (+) (-) : Valeur statistiquement supérieure ou inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 5 %.
 † : Estimations comparables.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2022-2023, portail de l'Infocentre de santé publique de l'Institut national de santé publique du Québec.

Niveau de scolarité	Masculin	Féminin	Total
1 ^{er} secondaire	51,9	67,4 ^a (+)	59,3
2 ^e secondaire	58,1	72,9 ^{b,c,d} (+)	65,3 ^{a,b,c}
3 ^e secondaire	53,1	65,3 ^b (+)	58,9 ^a
4 ^e secondaire	55,9	62,1 ^c (+)	58,9 ^b
5 ^e secondaire	48,8	61,5 ^{a,d} (+)	55,2 ^c
Total (tous les niveaux)	53,7 ↓	66,1 (+)	59,7

^{a,b,c,d} : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 5 %.

(+) : Valeur statistiquement supérieure à celle des garçons au seuil de 5 %.
 ↓ : Proportion à la baisse comparativement au cycle précédent au seuil de 5 %.
 † : Estimations comparables.

Source : Institut de la statistique du Québec, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2022-2023, portail de l'Infocentre de santé publique de l'Institut national de santé publique du Québec.

Les filles sont plus nombreuses

que les garçons à adopter au moins un des comportements d'agressivité indirecte (66,1 % c. 53,7 %). De plus, cette proportion a diminué chez les garçons par rapport au cycle précédent (58,6 % c. 53,5 %¹).

Une plus grande proportion de 2^e secondaire

manifeste au moins un comportement d'agressivité indirecte comparativement aux niveaux supérieurs (65,3 % c. de 55 % à 59 %). On observe la même tendance chez les filles. Ces proportions sont semblables à celles observées en 2016-2017.

Selon les facteurs associés

En Estrie, la proportion de jeunes ayant adopté des comportements d'agressivité directe ou des comportements d'agressivité indirecte est **plus élevée** chez ceux :

Comportements d'agressivité DIRECTE
Vivant dans une famille autre que biparentale (39,7 %)
Dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires (46,1 %)
Dont aucun parent n'est en emploi (46,0 %)
Dont la langue d'enseignement est l'anglais (41,4 %)
Qui sont au feu rouge ou jaune selon l'indice DEP-ADO (71,5 % et 63,4 %)
Qui ont consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois (41,6 %)
Se situant au niveau élevé sur l'échelle de détresse psychologique (45,1 %)
Qui ont un niveau faible ou moyen de soutien social à l'école (36,9 %), dans la famille (47,9 %), des amis (40,2 %) et dans l'environnement communautaire (39,0 %) et un niveau faible ou moyen de supervision parentale (42,3 %)
Qui ont un niveau faible ou moyen d'autocontrôle (37,3 %), d'aptitudes pour les relations interpersonnelles (36,7 %) et un niveau faible d'estime de soi (46,2 %)

Comportements d'agressivité INDIRECTE
Dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires (67,8 %)
Qui occupe un emploi durant l'année scolaire (61,7 %)
Qui sont au feu rouge ou jaune selon l'indice DEP-ADO (77,7 % et 76,1 %)
Qui ont consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois (41,6 %)
Se situant au niveau élevé sur l'échelle de détresse psychologique (70,5 %)
Qui ont un niveau faible ou moyen de soutien social à l'école (60,3 %), dans la famille (63,9 %) et dans l'environnement communautaire (61,2 %) et un niveau faible ou moyen de supervision parentale (65,1 %)
Qui ont un niveau faible ou moyen d'autocontrôle (63,5 %), d'aptitudes pour les relations interpersonnelles (61,2 %) et un niveau faible d'estime de soi (69,8 %)

■ : Variable commune aux deux indicateurs présentés.

Pour en savoir davantage sur les facteurs associés à la victimisation chez les jeunes, il est possible de consulter le [rapport de l'Institut de la statistique du Québec de l'EQSJS](#).

Références

- Archer, J. (2004). Sex differences in aggression in real-world settings: A meta-analytic review. *Review of General Psychology*, 8(4), 291. DOI : 10.1037/1089-2680.8.4.291
- Paquette, D., Bigras, M. et Zoccolillo, M. (2004). Étude de l'inhibition de l'agression physique chez les jeunes enfants. *Institut de recherche pour le développement social des jeunes*. <http://www.santecom.qc.ca/BibliothequeVirtuelle/IRDS/2922588297.pdf>
- Traoré, I., Simard, M. et Julien, D. (2024). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire. Résultats de la troisième édition – 2022-2023. Institut de la statistique du Québec. <https://statistique.quebec.ca/en/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf>
- Valles, N.-L. et J. F. Knutson. (2008). Contingent responses of mothers and peers to indirect and direct aggression in preschool and school-aged children. *Aggressive Behavior*, 34(5) 497-510. www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2562920

